

Versailles, le « roi soleil » et la société de cour

En 1682, Louis XIV se fixe au château de Versailles, dont il a dirigé le chantier avec les architectes Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart, le jardinier André Le Nôtre et le peintre Charles Le Brun. Le roi y met en scène l'absolutisme dans le cadre de la société de cour*. Il a choisi ce lieu à l'écart de Paris pour y accueillir la cour – environ 10 000 personnes, nobles, serviteurs et conseillers du roi. L'agencement du palais et les règles définissant la vie de cour, ou étiquette*, placent le roi au centre de tout.

► En quoi la cour et le château de Versailles sont-ils des instruments de l'absolutisme ?



1 La promenade, un rituel de cour

Pierre-Denis Martin, *Vue du Bassin d'Apollon et du Grand Canal de Versailles*, huile sur toile, 260 x 184 cm, 1713. Versailles, musée national du château.

Louis XIV se promène dans le jardin à 14 h les jours où il ne va pas chasser. Il a lui-même conçu un itinéraire de visite qui prévoit une halte devant le bassin d'Apollon.



Le roi absolu au centre de Versailles

1620	1640	1660	1680
1623-1634 Louis XIII fait construire un relais de chasse à Versailles		1661 Louis XIV décide de gouverner seul et de transformer le château de Versailles	1682 Louis XIV et la cour, jusque-là itinérants, s'installent à Versailles

2 Le règne du « roi soleil » mis en scène

Engagé par Louis XIV pour écrire l'histoire de son règne, André Félibien présente les travaux à Versailles.

« Entre toutes les maisons royales¹ [...], Sa Majesté commença en l'année 1661 à y faire travailler pour la rendre plus grande et plus logeable qu'elle n'était. [...] elle est sans doute un des plus beaux lieux qui soit au monde [...]. Comme celle-ci est [...] tous les jours visitée de tout ce qu'il y a de personnes en France ; et que les étrangers et ceux qui ne peuvent pas avoir le plaisir de la voir, sont bien aises d'en ouïr raconter les merveilles ; il a été trouvé à propos, qu'en attendant que toutes les choses [...] auxquelles on travaille sans cesse dans cette maison royale, soient entièrement achevées et donnent lieu d'en faire une description ample et exacte, l'on en commençât une [...]. Elle pourra même servir à beaucoup de personnes qui vont la visiter ; car [...] ils auront encore moins de peine à s'en souvenir, et à repasser agréablement dans leur esprit ce qu'ils auront vu pour en faire part à leurs amis. [...] Il est bon de remarquer d'abord que, comme le soleil est la devise du roi et que les poètes confondent le Soleil et Apollon, il n'y a rien dans cette superbe maison qui n'ait rapport à cette divinité [...]. »

André Félibien, *Description sommaire du château de Versailles*, 1674.

1. Avant de se fixer à Versailles, le roi et sa cour étaient itinérants.

3 L'absolutisme dans la pierre

Pierre-Denis Martin, *Vue du château de Versailles prise depuis la place d'Armes*, huile sur toile, 139 x 150 cm, 1722. Versailles, musée national du château.

Des tailleurs de pierre œuvrent à la construction de la ville de Versailles qui accueille notamment les nobles qui n'ont pas le privilège d'être logés au château.



5 Au centre du château, le programme de Louis XIV

Charles Le Brun, *Le roi gouverne par lui-même*, huile sur toile au centre du plafond de la galerie des Glaces, 8 x 5 m, détail, 1678-1684. Versailles, musée national du château.

En bas au centre, Louis XIV tient seul le gouvernail d'un navire qui symbolise l'état. Mercure, en rouge, annonce à tous la victoire du roi sur les pays voisins représentés en haut sous forme allégorique.

4 Une prison dorée pour les courtisans

Courtisan sous Louis XIV, Saint-Simon, une fois retiré sur ses terres, critique le système de cour.

«Les fêtes fréquentes, les promenades particulières à Versailles, les voyages, furent des moyens que le roi saisit pour [...] tenir chacun assidu et attentif à lui plaire. [...] Non seulement il était sensible à la présence continuelle de ce qu'il y avait de distingué, mais il l'était aussi aux étages inférieurs. Il regardait à droite et à gauche à son lever, à son coucher, à ses repas, en passant dans les appartements, dans les jardins de Versailles, où seulement les courtisans avaient la liberté de le suivre; il voyait et remarquait tout le monde; aucun ne lui échappait [...]. C'était un déshonneur aux uns [...] de ne pas faire de la cour son séjour ordinaire, aux autres d'y venir rarement, et une disgrâce sûre pour qui n'y venait jamais.»

Duc de Saint Simon, *Mémoires*, 1739-1749.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Montrez que l'installation de la cour à Versailles nécessite des efforts inédits. [doc. 2, 3]
2. Comment le château met-il en scène l'absolutisme? [doc. 1, 2, 3, 5]
3. À qui s'adresse cette mise en scène? [doc. 1, 2, 3]
4. Montrez que la vie de cour est un moyen de soumettre la noblesse. [doc. 1, 4]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez une réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Confronter deux sources historiques

Présentez l'intérêt et les limites des témoignages de Félibien et Saint-Simon pour les historiens. [doc. 2, 4]

MÉTHODE

- a. Repérer en quoi ces auteurs ne sont pas des témoins neutres de la vie au château de Versailles.
- b. Présenter les objectifs de Louis XIV à Versailles d'après chacun des auteurs.
- c. Montrer que leurs analyses se rejoignent, malgré leurs différences.

Versailles, instrument de pouvoir de l'absolutisme

A Versailles, où Louis XIV s'installe définitivement en 1682, la **cour** rassemble en permanence les 5 % de nobles les plus puissants.

Comment le château de Versailles permet-il au roi de contrôler une partie de sa noblesse ?



Vocabulaire

- cour** : lieu où vivent le roi et son entourage : la famille royale, la haute noblesse, certains officiers, les artistes au service du roi, les domestiques, etc.
- étiquette** : ensemble des règles qui organisent la vie à la cour.
- Roi-Soleil** : Louis XIV choisit le soleil comme emblème, symbole d'Apollon, dieu de la Lumière et des Arts.

Mission 1

Je travaille à l'écrit
Vous êtes une femme de la cour de Louis XIV rédigeant sa correspondance : vous décrivez dans une lettre à une amie étrangère votre vie au château de Versailles.

Mission 2

Je travaille le récit à l'oral
Vous êtes un(e) historien(ne) qui prépare une conférence publique sur le thème suivant : « la cour du roi Louis XIV, instrument de domination d'une partie de l'aristocratie. »

CAPACITÉ

- Utiliser une approche historique pour construire une argumentation



1 Versailles, chef-d'œuvre du Roi Soleil

Photo aérienne prise depuis le nord-ouest.

- Jardins à la française (plan géométrique), fontaines et statues mythologiques
- Château et ailes nord et sud prévus pour loger la famille royale et 6 000 courtisans
- Ville de Versailles, créée en 1671, avec de nombreux hôtels particuliers appartenant aux courtisans



Orientation est-ouest du château qui suit la course du soleil.



Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon
(1675-1755)

Aristocrate et courtisan, Saint-Simon rédige, d'après ses souvenirs et de nombreux documents collectés par ses soins, ses mémoires sur le règne de Louis XIV. Il y dresse un portrait impitoyable de la cour de Versailles.



Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, dite la princesse Palatine
(1652-1722)

Princesse allemande, belle-sœur de Louis XIV. Elle laisse une correspondance abondante (plus de 60 000 lettres) où elle décrit parfois crûment sa vie à la cour de Versailles.

ent le roi
la famille
oblesse,
s artistes
s domes-

ble des
ent la vie

IV choisit
emblème,
dieu de
arts.

CTÉ

ne approche
pour
une
ation

ouvroy,
at-Simon

courtisan,
ge, d'après
eux docu-
s, ses mé-
is XIV. Il y
ble de la

Charlotte
duchesse
dite la
Palatine

de, belle-
saisse une
e (plus de
rit parfois
Versailles.



2 Un accès au roi codifié

Louis XIV et sa cour sur le grand canal de Versailles, miniature destinée à l'éventail d'une courtisane, 1676, Musée des beaux-arts de Reims.

- 1 Le roi – 2 Navires d'apparat de taille réduite circulant sur le grand canal – 3 Les musiciens de la cour – 4 Un festin offert par le roi – 5 Courtisans distingués par le roi et participants à la fête – 6 Courtisans spectateurs des festivités

3 Le système de la faveur royale

Les fêtes fréquentes, les promenades particulières à Versailles, les voyages furent des moyens que le roi saisit pour distinguer et pour mortifier en nommant les personnes qui à chaque fois en devaient être, et pour tenir chacun assidu et attentif à lui plaire.

Ainsi, le bougeoir qu'il faisait tenir tous les soirs à son coucher par un courtisan qu'il voulait distinguer, et qu'il nommait tout haut au sortir de sa prière. Les justaucorps à brevet¹ furent une autre de ces inventions. Les plus distingués de la cour les demandaient au roi, et c'était une grâce que d'en obtenir. Ils furent imaginés pour ceux, en très petit nombre, qui avaient la liberté de suivre le roi aux promenades de Saint-Germain à Versailles, et depuis que cela cessa, ces habits ont cessé de donner aucun privilège, excepté celui d'être portés et jusqu'à la mort du roi, dès qu'il en vaquait un, c'était à qui l'aurait entre les gens de la cour les plus considérables.

Le roi remarquait tout le monde. Il distinguait très bien les absents de ceux qui étaient toujours à la cour. C'était une disgrâce pour qui n'y venait jamais.

D'après les *Mémoires* du duc de Saint-Simon, édition Arthur de Boislisle, Paris, t. XXVIII, p. 131-134.

1. Justaucorps : habit bleu doublé de rouge, brodé d'un dessin or et argent. Il n'est porté que si on a reçu un brevet du roi.

4 Le règne de l'étiquette

Quant à notre voyage en Lorraine, il a fallu y renoncer. Le roi n'a pas voulu adapter le cérémonial. Le duc de Lorraine prétendait avoir devant Monsieur¹ [frère du roi] et devant moi une chaise à bras, disant que l'empereur d'Autriche le lui permet. Le roi répond que chez l'empereur il y a une étiquette, et que chez lui il y en a une autre. Par exemple, les cardinaux reçoivent chez l'empereur une chaise à bras et ici ils ne peuvent s'asseoir devant le roi. L'ancien duc de Lorraine, quoiqu'il fût beau-père de feu Monsieur [frère de Louis XIII], n'a jamais eu, devant lui et devant sa sœur, qu'un tabouret.

Monsieur aurait bien accordé une chaise à dos, et le roi y aurait consenti, mais le duc prétend être traité comme un électeur [prince de l'Empire d'Autriche], et c'est ce que le roi ne veut pas admettre. Monsieur avait proposé alors qu'on fit comme chez le roi d'Angleterre [Jacques II en exil à Versailles], qui ne veut pas nous donner de chaises, tandis que nous prétendons y avoir droit ; alors qu'il nous reçoit, il s'assoit sur un tabouret, et nous en faisons de même, mais le roi n'a pas voulu souffrir non plus cela, et alors, pour ne pas faire un affront au duc, nous avons renoncé à un voyage projeté.

D'après une lettre de la princesse Palatine, 5 octobre 1699.

Coup de pouce Besoin d'aide ?

Mission 1 Rédigez votre lettre de femme de cour en vous servant des informations fournies par chaque document et en suivant les étapes proposées :

1. Vous décrierez rapidement le palais où vous vivez.
2. Les rituels et le cérémonial de cour auxquels vous devez vous plier.
3. Les plaisirs qui s'offrent à vous à Versailles.
4. Les stratégies que vous devez déployer pour plaire au roi et obtenir ses faveurs.

Mission 2 Relevez les arguments essentiels tirés des documents pour structurer votre propos et utilisez les anecdotes rapportées dans les textes pour que votre conférence soit attrayante. Vous pourrez expliquer au public comment le roi soumet les nobles au rythme de son emploi du temps tout en focalisant, par le cérémonial, leur attention sur sa personne. Vous insisterez aussi sur l'étiquette de la cour et le système de la faveur royale comme moyens d'obtenir leur obéissance et leur présence à Versailles.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE lien internet

■ Utilisez le numérique
Consultez la page Internet sur « la journée du roi » pour compléter vos informations.
Prenez des notes afin de pouvoir décrire l'emploi du temps du roi de son lever à son coucher.

Versailles, le « Roi-Soleil » et la société de cour

Comment Louis XIV a-t-il utilisé Versailles pour affirmer son autorité? → COURS p. 158

Repères

Un palais à la mesure du « Roi-Soleil »

Louis XIV décide de transformer le pavillon de chasse construit à Versailles pour son père, Louis XIII, en un vaste palais. Les travaux commencent à la fin des années 1660. La cour et le gouvernement s'y installent en 1682.



2 Louis XIV en Apollon

Apollon est le dieu grec de la lumière, des arts et de la beauté masculine. Les Heures et l'Aurore annoncent la venue du Soleil.

Allégorie de Louis XIV en Apollon dans le char du Soleil précédé par l'Aurore et accompagné par les Heures, gouache de Joseph Werner, vers 1662-1667, 34 x 22 cm, château de Versailles.

1 La noblesse et la cour

Le duc de Saint-Simon (1675-1755), issu d'une famille de la plus haute noblesse, analyse dans ses Mémoires la cour de Versailles à la fin du règne de Louis XIV.

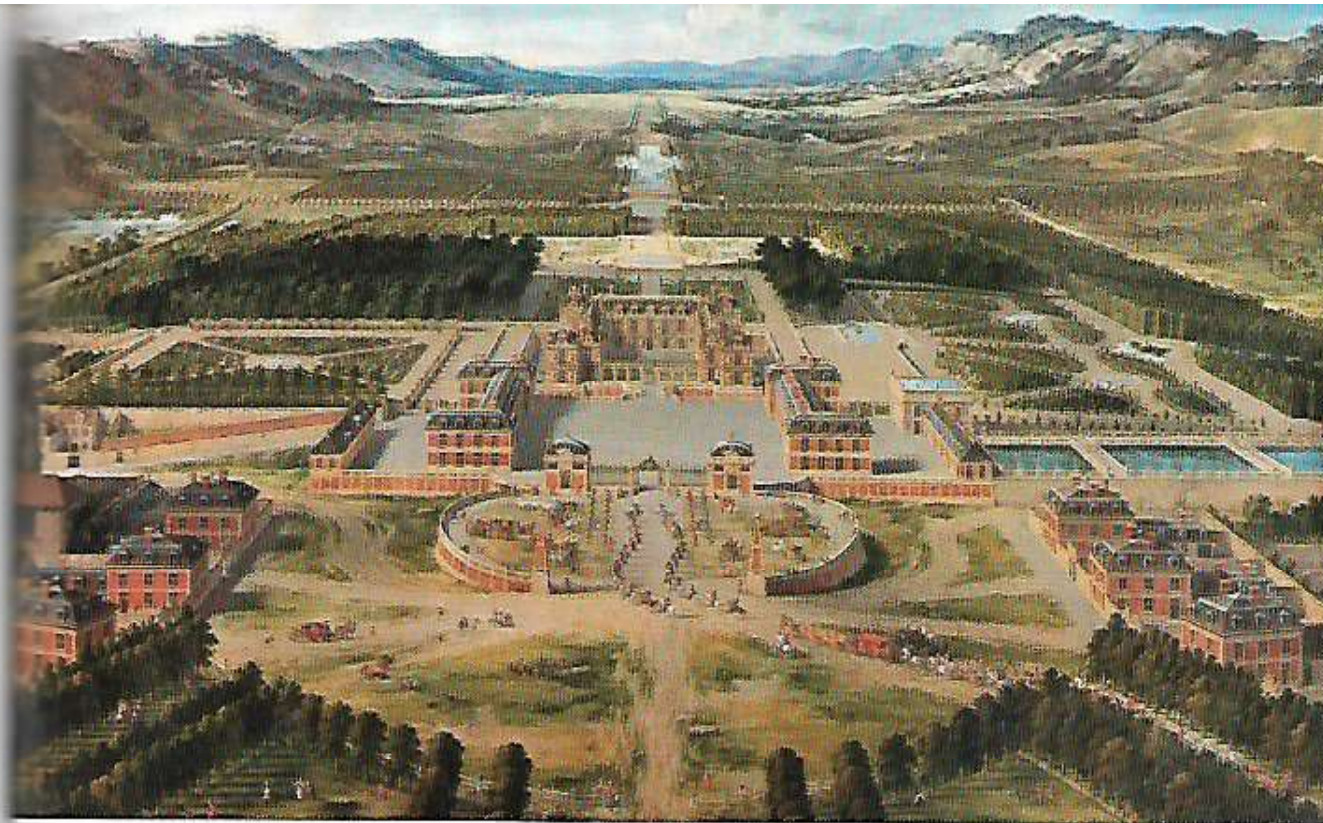
Les fêtes fréquentes, les promenades particulières à Versailles, les voyages furent des moyens que le roi saisit pour distinguer et pour mortifier en nommant les personnes qui à chaque fois en devaient être, et pour tenir chacun assidu et attentif à lui plaire. [...] Il sentait qu'il n'avait pas à beaucoup près assez de grâces à répandre pour faire un effet continu. Il en substitua donc aux véritables d'idéales, par la jalousie, les petites préférences qui se trouvaient tous les jours, et pour ainsi dire à tous moments, par son art à éveiller les espérances que ces petites préférences et ces distinctions faisaient naître, et par la considération qui s'en tirait; personne ne fut plus ingénieux que lui à inventer sans cesse ces sortes de choses. [...]

[Le roi] regardait à droite et à gauche à son lever, à son coucher, à ses repas, en passant dans les appartements, dans les jardins de Versailles, où seulement les courtisans avaient la liberté de le suivre; il voyait et remarquait tout le monde, aucun ne lui échappait, jusqu'à ceux qui n'espéraient pas même être vus. [...] C'était un démerite aux uns, et à tout ce qu'il y avait de distingué, de ne faire pas de la cour son séjour ordinaire, aux autres d'y venir rarement, et une disgrâce sûre pour qui n'y venait jamais, ou comme jamais. Quand il s'agissait de quelque chose pour eux : « Je ne le connais point », répondait-il fièrement. Sur ceux qui se présentaient rarement : « C'est un homme que je ne vois jamais »; et ces arrêts-là étaient irrévocables. [...]

[Le roi] aimait en tout la splendeur, la magnificence, la profusion. Ce goût, il le tourna en maxime par politique et l'inspira en tout à sa cour. C'était lui plaire que de s'y jeter en table, en habits, en équipages, en bâtiments, en jeux. C'étaient des occasions pour qu'il parlât aux gens. Le fond était qu'il tendait et parvint par là à épuiser tout le monde en mettant le luxe en honneur, et pour certaines parties en nécessité. Il réduisit ainsi peu à peu tout le monde à dépendre entièrement de ses bienfaits pour subsister. [...]

Duc de Saint-Simon, *Mémoires*, tome 12, chapitre 19, 1739-1749.

1. Dépendre.



3 Une fête en 1668

André Félibien est nommé en 1666 « historiographe des bâtiments, peintures, sculptures, arts et manufactures royales ». Il est chargé de commenter les portraits du roi et de décrire les fêtes, comme celle organisée le 18 juillet 1668 pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle avec l'Espagne.

De ce bassin sortaient cinq tables en manière de buffets, chargées de toutes les choses qui peuvent composer une collation magnifique. L'une de ces tables représentait une montagne, où dans plusieurs espèces de cavernes on voyait diverses sortes de viandes froides; l'autre était comme la face d'un palais bâti de massépains et pâtes sucrées. Il y en avait une chargée de pyramides de confitures sèches; une autre d'une infinité de vases remplis de toutes sortes de liqueurs; et la dernière était composée de caramels. [...] Du milieu de ces tables s'élevait un jet d'eau de plus de trente pieds de haut, dont la chute faisait un bruit très agréable : de sorte qu'en voyant tous ces buffets d'une même hauteur joints les uns aux autres par les branches d'arbres et les fleurs dont ils étaient revêtus, il semblait que ce fut une petite montagne du haut de laquelle sortit une fontaine.

André Félibien, *Relation de la fête de Versailles du 18 juillet 1668*, 1668.

1. Plus de 9 mètres.

4 Le château de Versailles en 1668

Le château a été construit sur un axe est-ouest pour suivre la course du Soleil. Le canal, encore en construction à cette date, a nécessité des travaux complexes. La chapelle, construite entre 1709 et 1711, n'apparaît pas encore ici.

Vue du château et des jardins de Versailles, prise de l'avenue de Paris en 1668, huile sur toile de Pierre Patel, XVII^e siècle, 115 x 161 cm, château de Versailles.

Comment Louis XIV a-t-il utilisé Versailles pour affirmer son autorité?

Répondre aux questions

1. Décrivez le quotidien de la cour puis justifiez l'affirmation suivante : Louis XIV a fait construire Versailles pour mieux contrôler la noblesse (doc. 1).
2. Expliquez pourquoi le roi se fait représenter en Apollon (doc. 2).
3. Interprétez les objectifs poursuivis par le souverain à travers cette fête (doc. 3).
4. Montrez que ce tableau met en avant la grandeur et la démesure du projet architectural de Louis XIV (doc. 4).
5. À l'aide des réponses précédentes, montrez comment Louis XIV a utilisé Versailles pour affirmer son autorité.

Faire un diaporama



1. Réalisez un diaporama en vous aidant du plan suivant :
 - A. Un projet grandiose...
 - B. ... Visant à glorifier le souverain...
 - C. ... Et à contrôler la noblesse.
2. Complétez ce diaporama en classant tous les documents puis en les mentionnant précisément.